

### Météo



**Entre sécheresse et orages:** Le mois de juillet est chaud. Les précipitations sont orageuses, hétérogènes et plutôt déficitaires.

### Grandes cultures



**Céréales à paille : bons rendements à l'est, bien moyens à l'ouest :** Les rendements des céréales sont globalement bons à l'est de la région et légèrement en dessous de la moyenne quinquennale à l'ouest. Pour le colza, c'est très bon partout ! Le potentiel des cultures de printemps est correct malgré la faible réserve utile des sols. Après l'embellie de début de mois, les cours sont rapidement revenus à leur niveau précédent.

### Viticulture



**Les grappes profitent du soleil mais le manque d'eau et la chaleur se font sentir :** Les conditions climatiques chaudes et sèches accélèrent l'évolution du vignoble. La véraison débute mi-juillet dans les secteurs précoces et se généralise rapidement. La vendange pourrait commencer fin août ! Cependant, le stress hydrique se fait désormais de plus en plus important et la vigne commence à souffrir. La chaleur excessive ralentit fortement la véraison.

### Fruits - Légumes



**La commercialisation des pêches démarre timidement :** Après les cerises et les abricots, la campagne de pêche se positionne sur un marché moyennement animé. La récolte des fruits d'été augmente cette année mais elle est précoce et de ce fait elle subit la concurrence des pays du sud, les prix restent bas. De plus, des orages de grêle localisés impactent les vergers.

## Fourrage



**La pousse de l'herbe ralentit :** Les conditions chaudes et sèches ralentissent fortement la pousse de l'herbe en plaine. Les maïs fourrages présentent un développement végétatif correct mais les réserves en eau des sols sont faibles.

## Porcins - Volailles - Ovins



**Une activité réduite et des prix fermes :** La demande en viande de porc est limitée en agglomération et s'intensifie dans les zones touristiques. Les cours des ovins sont en progression.

## Entre sécheresse et orages

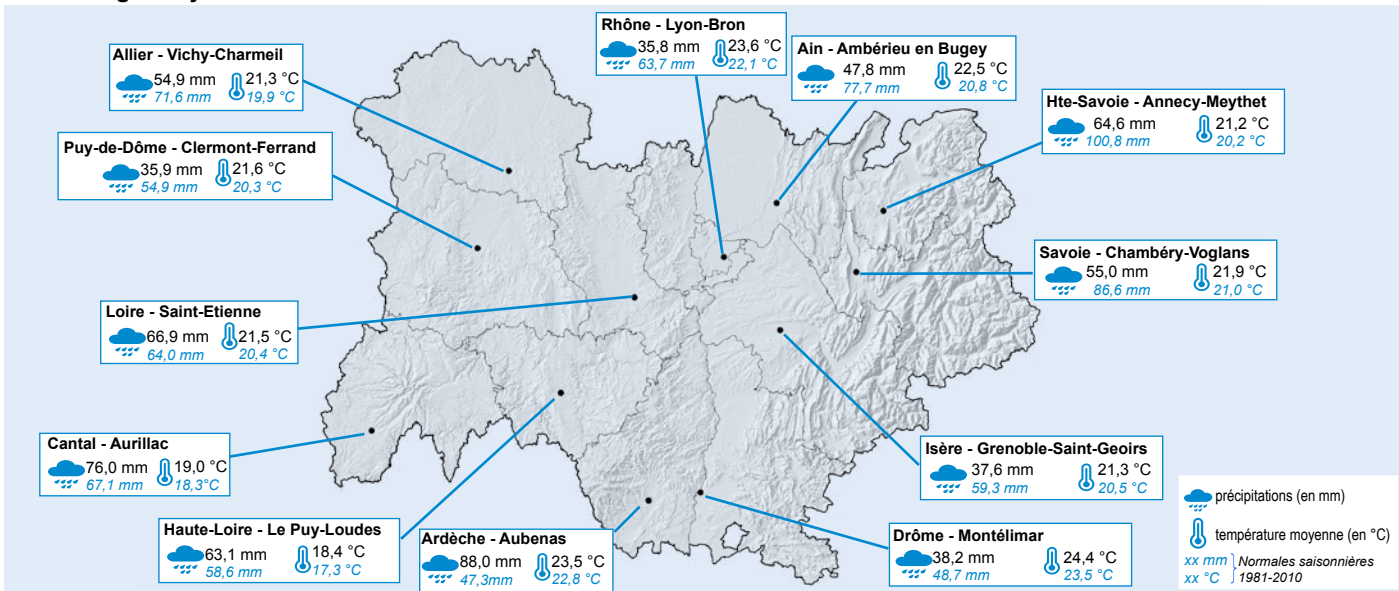
Le mois de juillet est chaud. Les précipitations sont orageuses, hétérogènes et plutôt déficitaires.

Au cours du mois de juillet, les températures restent chaudes, sans être aussi élevées qu'au cours du mois de juin. Au niveau régional, elles sont supérieures de 1,1°C aux normales saisonnières. En juin, l'excédent atteignait 3,3°C ! Les températures minimales montent jusqu'à 16°C à Clermont-Ferrand, les maximales culminent à 37,5°C à Montélimar.

Les précipitations, géographiquement contrastées, sont le plus souvent orageuses et localement violentes. En moyenne sur la région, la pluviométrie subit un déficit de 17 % par rapport aux normales. Les réserves utiles des sols sont généralement très faibles.

■ Philippe Ceysat  
Bernadette Josserand

### Climatologie de juillet 2017



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

## Céréales à paille : bons rendements à l'est, bien moyens à l'ouest

Les rendements des céréales sont globalement bons à l'est de la région et légèrement en dessous de la moyenne quinquennale à l'ouest. Pour le colza, c'est très bon partout ! Le potentiel des cultures de printemps est correct malgré la faible réserve utile des sols. Après l'embellie de début de mois, les cours sont rapidement revenus à leur niveau précédent.

La récolte de l'**orge d'hiver** débutée en juin s'achève début juillet en plaine et mi-juillet en altitude. Les rendements globalement bons du côté rhônalpin sont hétérogènes et moyens du côté auvergnat. Le rendement régional atteint 58 q/ha soit 3 quintaux de plus que la moyenne quinquennale. La qualité est bonne.

La moisson du **blé dur** s'achève début juillet avec un rendement à 62 q/ha, en progression de 14 % sur 2016. La qualité est également correcte.

La récolte de **blé tendre** se termine en fin de mois en plaine et se poursuit en altitude au gré des conditions météo. A l'instar des autres céréales, les résultats sont très bons du côté rhônalpin avec des rendements départementaux supérieurs de plus de 10 quintaux à la moyenne quinquennale. La qualité est également au rendez-vous. Coté auvergnat, les rendements restent en dessous de la moyenne quinquennale malgré une progression de plus de 15 % dans l'Allier. La qualité, correcte en début de récolte, se dégrade avec le passage orageux du 8 juillet qui entraîne une chute du poids spécifique. Les taux de protéine sont globalement bons et la qualité sanitaire satisfaisante.

Les **autres céréales à paille** obtiennent des rendements proches de la moyenne quinquennale.

Les **maïs** conservent l'avance de végétation accumulée en juin pour dépasser le stade *limite avortement des grains* dans la majorité des situations. Ils présentent un développement satisfaisant malgré la faiblesse des réserves en eau des sols.

*Rappel des prix de juin en l'absence des données de juillet*

En juin, les **cours des céréales** évoluent diversement : le prix du blé progresse légèrement sur fond d'inquiétude sur les récoltes de blé de printemps en Amérique du nord alors que le prix du maïs se tasse légèrement.

Pour les **colzas**, toutes les incertitudes liées aux différents aléas climatiques sont levées dès les premières coupes.

Prix moyen mensuel des céréales

	juin 2017	juin 2017/ mai 2017	juin 2017/ juin 2016
blé tendre Rendu Rouen	158 €/t	+1,3 %	+5,3 %
maïs grain Rendu Bordeaux	157 €/t	-1,6 %	-5,0 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Les rendements sont très bons sur l'ensemble de la région et estimés à près de 38 q/ha en progression de 9 % par rapport à l'année dernière.

La floraison du **tournesol** s'est déroulée dans de bonnes conditions et le potentiel de rendement semble correct. Les premières récoltes sont attendues fin d'août.

Comme les autres cultures de printemps, les **sojas** présentent une avance d'une dizaine de jours et un potentiel intéressant.

Le potentiel des betteraves est également satisfaisant même si quelques situations non irriguées sont pénalisées. Après un début précoce en juin, l'irrigation s'est poursuivie de manière soutenue. Au niveau sanitaire, la virulence de la cercosporiose inquiète et pourrait pénaliser le rendement final dans certains secteurs.

*Rappel des prix de juin en l'absence des données de juillet*

En juin, les **cours des colzas** se stabilisent après la forte chute enregistrée en mai. Les cours du tournesol poursuivent leur repli face l'abondante récolte de soja sud-américaine.

Prix moyen mensuel des oléagineux

	juin 2017	juin 2017/ mai 2017	juin 2017/ juin 2016
colza Rendu Rouen	356 €/t	-9,9 % (sur avril 2017)	-0,3 %
tournesol Rendu Bordeaux	347 €/t	-1,7 %	-6,2 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

■ Philippe Ceyssat  
Bernadette Josserand

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

## Les grappes profitent du soleil mais le manque d'eau et la chaleur se font sentir

Les conditions climatiques chaudes et sèches accélèrent l'évolution du vignoble. La véraison débute mi-juillet dans les secteurs précoces et se généralise rapidement. La vendange pourrait commencer fin août ! Cependant, le stress hydrique se fait désormais de plus en plus important et la vigne commence à souffrir. La chaleur excessive ralentit fortement la véraison.

Selon les premières estimations de mi-juillet, la récolte viticole 2017 s'établirait à 2,32 millions d'hectolitres, soit un niveau inférieur de 13 % à celui élevé de 2016 et de 1,3 % à la moyenne des cinq dernières années. Cette baisse sur un an est imputable au gel de printemps qui a touché des zones viticoles à des degrés divers et aux dégâts liés à la grêle. Dans les parcelles non touchées par les aléas climatiques, les perspectives de récolte sont bonnes.

**Précocité de la végétation des vignobles.** Après avoir connu une forte croissance en mai et juin, le vignoble continue de profiter de la chaleur en juillet et présente une belle floraison. L'année 2017 présente ainsi une avance du cycle phénologique, sans toutefois être exceptionnelle comme en 2003. Fin juillet, les stades des vignobles se situent entre *début véraison* et *mi-véraison*. Bémol sur les vignes grêlées où la végétation semble bloquée ; la charge est limitée et hétérogène en fin de mois. Mais le déficit hydrique continue de se creuser et il devient préoccupant dans les secteurs les plus séchant. Ajouté aux fortes chaleurs actuelles il rend la véraison difficile.

L'état sanitaire demeure très bon dans l'ensemble : peu de mildiou grâce au temps sec et bon contrôle de l'oïdium avec des interventions ciblées. Les tordeuses, perturbées par le temps très chaud et très sec, n'ont pas été très virulentes. Les derniers traitements cupriques sont positionnés en ce moment pour protéger le feuillage.

En **Ardèche** et dans la **Drôme**, la chaleur risque d'activer la récolte fin août. Elle devrait être inférieure à celle de 2016 en volume : plusieurs épisodes de gel ont d'abord impacté le potentiel quantitatif du vignoble du Diois principalement. Puis, les orages de grêle n'ont pas épargné le sud Ardèche. Les grappes semblaient bien garnies et homogènes. Mais la coulure (chute des fleurs ou des jeunes baies) est forte, essentiellement en Grenache. Les vins IGP sont les principales victimes.

Dans le **Beaujolais**, le gel a été peu marqué. L'état sanitaire est parfait mais le 10 juillet, un violent orage de grêle frappe,

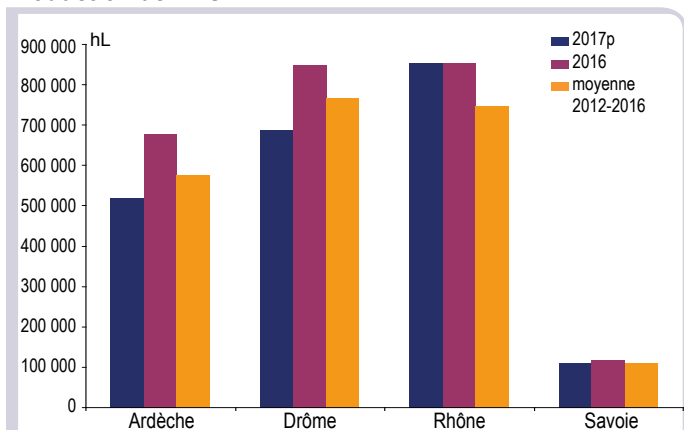
Unité : 1 000 hl  
**Une vendange qui devrait s'avérer particulièrement faible en vin à Indication Géographique Protégée**

	moyenne*	2016	2017	2017/2016	2017/moyenne*
<b>Total vins</b>	<b>2 355</b>	<b>2 670</b>	<b>2 324</b>	<b>-13,0 %</b>	<b>-1,3 %</b>
dont vins AOP	1 612	1 765	1 623	-8,0 %	+0,7 %
vins IGP	571	675	509	-24,7 %	-10,9 %

\* moyenne 2012-2016

Source : DGDDI (Douanes)

### Production de vins



Les vignobles suivis en conjoncture viticole sont l'Ardèche, la Drôme, le Rhône et la Savoie.

La production de ces quatre départements représentait 94 % de la production régionale en 2016.

comme en 2016, le nord du vignoble, secteur des crus. Les dégâts sont variables selon les zones. C'est à Fleurie qu'ils sont les plus importants et les plus impressionnants. Globalement, les pertes semblent moins fortes que celles de l'an passé. Mais l'histoire se répète le 31 juillet avec de nouveaux puissants orages.

En **Savoie**, 480 hectares ont été détruits par le gel. Sur les parcelles non gelées, les vignes sont très belles, indemnes de maladies.

■ **Bernadette Josserand**

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

## La commercialisation des pêches démarre timidement

Après les cerises et les abricots, la campagne de pêche se positionne sur un marché moyennement animé. La récolte des fruits d'été augmente cette année mais elle est précoce et de ce fait elle subit la concurrence des pays du sud, les prix restent bas. De plus, des orages de grêle localisés impactent les vergers.

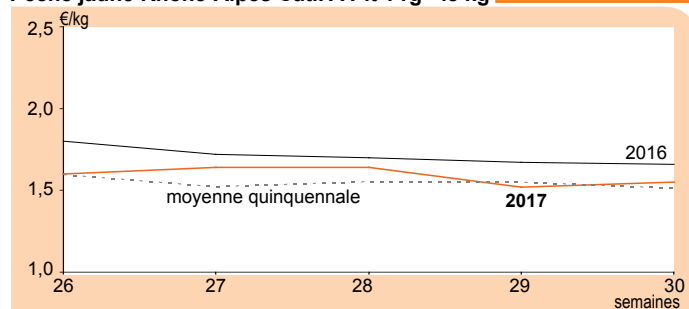
### Fruits

Les orages de grêle du 10 juillet traversent le Rhône, l'Isère et l'Ardèche. Toutes les productions fruitières sont touchées avec de fortes disparités selon les secteurs. La récolte de **pêche** épargnée arrive sur un marché où la concurrence entre fruits d'été tire les prix vers le bas. Pourtant, la chaleur estivale facilite la consommation. Mais la charge des arbres reste importante, et malgré un éclaircissage des vergers, une majorité de fruits de faibles calibres prédomine. Les petits fruits se vendent moins bien que les plus gros et les nectarines à chair blanche sont délaissées. La récolte d'**abricot** se termine pour le Bergeron, elle débute pour les variétés tardives, telles que Farbaly, Farely et Bergecot. La production est importante pour les vergers n'ayant pas subi d'intempéries climatiques (gel, orages, grêle). Des ventes insuffisantes entraînent un stockage important dans les chambres froides. Cela provoque l'arrêt de ramassage pour de nombreux producteurs. La chaleur accélère la maturité des fruits. La commercialisation est difficile du fait du télescopage de nombreuses variétés, de la précocité sur l'ensemble des zones de production, et de la concurrence des produits espagnols. En raison d'une période de prix anormalement bas, la situation de crise est déclarée. La grande distribution lance des promotions pour dynamiser la consommation. L'écoulement devient plus fluide mais les cours se redressent difficilement.

En **framboise**, le creux de production limite les apports et le marché est compliqué à gérer. Les petits volumes disponibles se répartissent entre les clients fidèles. La campagne **cerise** se termine avec des cours plus soutenus. La production en **pomme** s'annonce très variable selon les secteurs géographiques. Pour les secteurs touchés par les intempéries, les pertes sont importantes.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juillet 2017	juil. 2017/ juin 2017	juil. 2017/ juil. 2016
abricot Bergeron 45-50 mm - le plateau	1,30 €/kg	///	-81 cts
cerise rouge Cat.I + 24 mm - le plateau	2,62 €/kg	+7 cts	-51 cts
pêche jaune Cat.I.A - le plateau 1 rg	1,58 €/kg	-2 cts	-11 cts
nectarine blanche Cat.I.A le plateau 1 rg	1,66 €/kg	-4 cts	-11 cts
framboise barquette 125 g	10,18 €/kg	+69 cts	+28 cts

### Pêche jaune Rhône-Alpes Cat.I.A Plt 1 rg - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - stade expédition

### Légumes

Des épisodes de grêle, notamment le 10 juillet, ont détruit des plantations de **salades** et **épinards** dans des secteurs très localisés. La chaleur, conjuguée à l'irrigation, permet de bons rendements ailleurs, ce qui favorise les **courgettes** en pleine production. Dans le sud de la région, les récoltes des **haricots verts**, **tomates** de plein champ et **pommes de terre** de conservation débutent dans de bonnes conditions. Mais la chaleur, lorsqu'elle devient trop forte, freine la croissance et dénature le produit. Par exemple les **radis** deviennent trop « piquants ».

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juillet 2017	juil. 2017/ juin 2017	juil. 2017/ juil. 2016
laitue Batavia blonde cat. I colis de 12	0,42 €/pièce	+4 cts	-6 cts
radis la botte	0,52 €/botte	+5 cts	-7 cts
épinard cat. I	1,40 €/kg	+21 cts	-21 cts

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

Jean-Pierre Ulmann  
Michel Ollier

## La pousse de l'herbe ralentit

Les conditions chaudes et sèches ralentissent fortement la pousse de l'herbe en plaine. Les maïs fourrages présentent un développement végétatif correct mais les réserves en eau des sols sont faibles.

En **plaine** et en début de mois, l'herbe profite des sols encore humides pour reverdir. Mais les températures élevées et le déficit hydrique qui se réinstallent rapidement, ralentissent fortement la pousse de l'herbe. Au final, la pousse est déficitaire sauf dans les rares secteurs qui subissent des orages conséquents. Globalement, il y a peu de repousse après les fenaisons de juin. En fin de mois, les pâtures prennent l'aspect de paillasons. Comme il n'y a pratiquement plus d'herbe à pâturer faute de repousse, les éleveurs affouragent les vaches laitières comme en hiver (foin, ensilage).

En **altitude**, la pousse de l'herbe est proche des normales dans le Massif Central où les orages sont assez réguliers et les précipitations proches des références. Dans les Alpes, le déficit pluviométrique limite la pousse de l'herbe. Les deuxièmes coupes commencées en juin se poursuivent entre chaque dégradation orageuse.

Les **maïs fourrages** présentent un développement végétatif plus ou moins correct et passent la floraison dans des conditions satisfaisantes. Ensuite, le déficit hydrique commence à pénaliser les parcelles en terre superficielle qui n'ont pas bénéficié d'orages conséquents. En fin de mois, la réserve hydrique des sols est faible et pourrait pénaliser

de nombreuses parcelles si la pluviométrie d'août n'est pas régulière et abondante. Avec l'avance végétative observée, les récoltes débiteront dans la deuxième moitié du mois d'août.

A noter que cette récolte hâtive de plants pas toujours très fournis, laisse présager des rendements moindres qu'en 2016 surtout en parcelles non irriguées essentiellement dans l'ouest et le sud des territoires rhônalpins.

**Les résultats du système « informations et suivi objectif des prairies » (isop)** font apparaître un fort déficit sur la majeure partie du territoire rhônalpin. Les pertes sont très conséquentes dans les deux départements du sud, Drôme et Ardèche, dont la production fourragère de printemps était déjà déficitaire. La situation des territoires auvergnats est plus contrastée avec une zone déficitaire en plaine et en Planèze Margeride. A l'opposé, les secteurs de montagne sont proches des normales ou légèrement excédentaires. En cumul depuis le début de l'année, quand elle n'est pas proche des normales, la pousse de l'herbe est légèrement déficitaire sur l'est de la région et légèrement excédentaire sur l'ouest.

■ Philippe Ceysnat,  
Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

## Une activité réduite et des prix fermes

La demande en viande de porc est limitée en agglomération et s'intensifie dans les zones touristiques. Les cours des ovins sont en progression.

### Porcs

En juin, les **abattages** régionaux de porcs sont stables par rapport à ceux du mois dernier. Le tonnage cumulé sur six mois est légèrement supérieur à celui de l'an passé.

Abattages de porcs charcutiers			
juin 2017	juin 2017/ mai 2017	année 2017	2017/ 2016
9 564 tec	-0,4 %	58 006 tec	+0,6 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

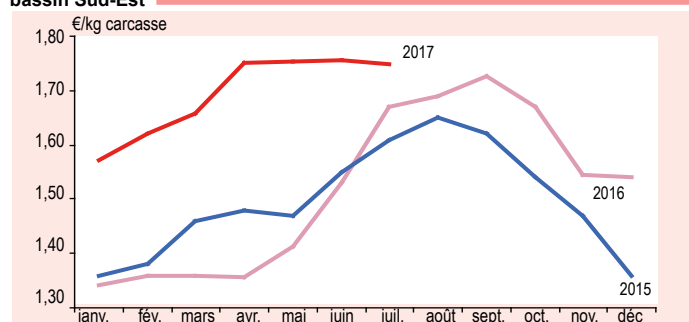
Le **cours** du porc charcutier classe S reste supérieur de plus de 4,5 % par rapport à l'année dernière. A 1,75 €/kg de carcasse, il reste stable (-1 centime par rapport au mois dernier).

Le marché intérieur est dans son rythme estival habituel avec un calme bien installé dans les grandes agglomérations. A l'inverse dans les zones touristiques, une demande plus tonique suit les conditions météorologiques et les mouvements des vacanciers. A l'export, les échanges commerciaux restent calmes.

Dans le nord de l'Europe, la production reste mesurée et peu évolutive, ce qui permet de contrebalancer une demande peu présente en raison des congés d'été. En Espagne, la situation est inchangée avec une offre limitée, une demande intérieure soutenue et un export ralenti. En conséquence, les cours restent stables.

En porcelets, le marché français continue de suivre une tendance saisonnière. À l'augmentation de l'offre fait face une demande prudente, du fait des niveaux de prix jugés encore élevés. Une tendance qui se traduit par des prix qui continuent d'osciller entre stabilité et repli selon le lot et la région considérés.

### Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S bassin Sud-Est



Source : FranceAgriMer

En mai, la fabrication d'aliments porcins reste stable par rapport à l'an passé grâce aux *aliments porcelets* (+3,1 %), contrebalançant la baisse en *aliments porcs engrais* (-0,1 %).

### Volailles et lapins

En juin, les **abattages** régionaux de volailles sont en forte baisse par rapport à ceux de mai dans toutes les catégories. En cumul six mois, les abattages de volailles dépassent toutefois ceux de l'an passé sauf en dindes. Au niveau national, les abattages reculent aussi par rapport au mois de mai.

Abattages de volailles et lapins				
	juin 2017	juin 2017/ mai 2017	année 2017	2017/ 2016
<b>total volailles</b>	<b>6 601 tec</b>	<b>-9,7 %</b>	<b>41 610</b>	<b>+2,1 %</b>
<i>dont poulets et coquelets</i>	<i>5 010 tec</i>	<i>-7,6 %</i>	<i>308 60</i>	<i>+3,0 %</i>
<i>dindes</i>	<i>1 282 tec</i>	<i>-16,6 %</i>	<i>8 621</i>	<i>-3,1 %</i>
<i>pintades</i>	<i>180 tec</i>	<i>-20,2 %</i>	<i>1 376</i>	<i>+2,6 %</i>
<b>lapins</b>	<b>18 tec</b>	<b>-0,8 %</b>	<b>129</b>	<b>-3,5 %</b>

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste



A Rungis, les **cours** des volailles « découpe » sont stables par rapport au mois dernier.

Comparée à l'an passé, la cotation des poulets « découpe » est en hausse surtout en label, celle de la dinde reste en retrait.

Cotation Rungis « découpe »			
	juillet 2017	juil. 2017/ juin 2017	juil. 2017/ juil. 2016
poulet PAC* standard	2,30 €/kg	=	+2,2 %
poulet PAC* Label	4,10 €/kg	=	+13,9 %
dinde filet	4,90 €/kg	=	-5,8 %

\* :Prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

Les poules souffrent des grosses chaleurs. Il y a toujours une forte demande d'œufs mais les prix ne bougent pas et le prix de l'aliment ne baisse pas.

La volaille de Bresse fête cette année le 60<sup>ème</sup> anniversaire de son appellation d'origine protégée. Six décennies pendant lesquelles la filière s'est bâtie une réputation de qualité dans le monde entier.

La fabrication d'aliments pour volailles de mai 2017 reste elle aussi relativement stable (+1,5 %) par rapport à celle de l'an passé.

En mai, les **abattages** cumulés de **lapins** depuis le début de l'année reculent de 3,5 % comparés à ceux de l'an passé.

Le **cours** national du lapin vif départ élevage baisse de 4 % en juillet par rapport au mois dernier. Son prix s'évalue à 1,52 €/kg. La saison estivale ne favorise pas la consommation de lapin. En glissement annuel, le cours du lapin en juillet est bien supérieur à celui de l'an passé (+8 %).

Cotation nationale du lapin vif			
	juillet 2017	juil. 2017/ juin 2017	juil. 2017/ juil. 2016
lapin vif hors réforme départ élevage	1,52 €/kg	-4,0 %	+7,8 %

Source : FranceAgriMer

## Ovins

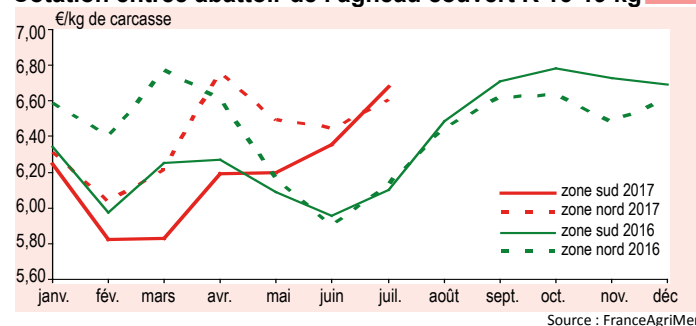
En juin, les **abattages** régionaux d'agneaux continuent de reculer car la consommation a du mal à décoller.

Les abattages du premier semestre se maintiennent à un niveau supérieur à celui de l'an passé.

La vente d'agneaux en juillet est favorisée par la météo très estivale. Les cours sont haussiers quelles que soient les catégories. Au niveau régional, les prix progressent globalement de 4,5 % par rapport à juin (+2,5 % pour l'agneau d'herbe et +5 % pour l'agneau de bergerie). L'agneau régional cote en moyenne à 6,66 €/kg de carcasse, en forte hausse de 9 % par rapport à 2016.

Les gros troupeaux d'ovins sont en estive dans les Alpes.

### Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Source : FranceAgriMer

■ Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur de publication : Gilles Pelurson  
Rédacteur en chef : Seán Healy  
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes  
Prix : 2,50 €  
Dépôt légal : août 2017  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2017